

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abeyille

Semaine du 20 au 26 octobre. Mardi 20 - St-Jean Cantius. Mercredi 21 - St-Ursule. Quatrième banquet annuel de la Société Protectrice des Laitiers, au Restaurant Lamothe, etc.

Représentation de Vaudeville et de Cinéma, au théâtre Bell, etc. Bell et Dorgenois, au bénéfice du fonds de l'Association des Améliorations des 40me et 11me Precincts du 7me Ward.

Jeudi 22 - Ste-Mélanie. Vendredi 23 - St-Séverin. Samedi 24 - St-Raphaël. Dimanche 25 - SS. Crépin et Crép.

Quarante-huitième anniversaire de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bouchers de la Nouvelle-Orléans. Banquet au restaurant de Mme. Cieutat, etc.

Levier du soleil à 6 h. 6 m. Coucher du soleil à 5 h. 23 m. Premier quartier de la lune le 25 à 1 h. 44 du soir.

N. B. - Nos lecteurs et lectrices de l'Abeyille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeyille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

La chambre de commerce des Etats-Unis

Dix-huit directeurs de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, qui font une tournée dans le Sud, sont actuellement à la Nouvelle-Orléans. Ils assurent que le commerce et le fermage des Etats du Sud est en voie de grande prospérité.

Les agents de police s'assembleront à la Place Elk à 10 heures ce matin, pour le défilé, dont l'itinéraire est comme suit: De la Place Elk, par les rues Canal, Carondelet, Gravier, St-Charles, Church, Camp, Commune et au quartier général. Les visiteurs assisteront au défilé du haut des galeries de l'Hôtel de Ville.

Le secrétaire Goodwin a dit que la Chambre de Commerce des Etats-Unis se compose de 625 membres, représentant 300,000 firmes.

A l'Hotel de Ville Les tramways

Le département des utilités publiques, ayant à sa tête le Commissaire W. B. Thompson, ouvrira une investigation sur le service des tramways de la "New Orleans Railway & Light Co."

Le secrétaire Goodwin a dit que la Chambre de Commerce des Etats-Unis se compose de 625 membres, représentant 300,000 firmes.

Pour abolir les billets de loyer

A la prochaine réunion du Conseil d'Administration des Propriétés Foncières on se propose de discuter la question d'abolir la coutume que les locataires ont d'exiger des billets sur leur bail.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans."

La convention des chefs de pomp.

La convention des chefs de pompiers des Etats-Unis a été ouverte hier à 1 heure de l'après-midi, dans le hall de l'Hôtel Grunewald. Plus de 800 membres de l'organisation étaient présents, ainsi qu'un grand nombre de leurs dames.

Après l'ouverture de la convention par le président Haney le Rabbini Max a fait une prière, qui a été suivie d'un discours de bienvenue prononcé par le maire Behrman.

Levier du soleil à 6 h. 6 m. Coucher du soleil à 5 h. 23 m. Premier quartier de la lune le 25 à 1 h. 44 du soir.

N. B. - Nos lecteurs et lectrices de l'Abeyille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeyille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

La chambre de commerce des Etats-Unis

Dix-huit directeurs de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, qui font une tournée dans le Sud, sont actuellement à la Nouvelle-Orléans. Ils assurent que le commerce et le fermage des Etats du Sud est en voie de grande prospérité.

Les agents de police s'assembleront à la Place Elk à 10 heures ce matin, pour le défilé, dont l'itinéraire est comme suit: De la Place Elk, par les rues Canal, Carondelet, Gravier, St-Charles, Church, Camp, Commune et au quartier général. Les visiteurs assisteront au défilé du haut des galeries de l'Hôtel de Ville.

Le secrétaire Goodwin a dit que la Chambre de Commerce des Etats-Unis se compose de 625 membres, représentant 300,000 firmes.

A l'Hotel de Ville Les tramways

Le département des utilités publiques, ayant à sa tête le Commissaire W. B. Thompson, ouvrira une investigation sur le service des tramways de la "New Orleans Railway & Light Co."

Le secrétaire Goodwin a dit que la Chambre de Commerce des Etats-Unis se compose de 625 membres, représentant 300,000 firmes.

Pour abolir les billets de loyer

A la prochaine réunion du Conseil d'Administration des Propriétés Foncières on se propose de discuter la question d'abolir la coutume que les locataires ont d'exiger des billets sur leur bail.

Série de vols

Un jeune homme de 18 ans, se présentant hier matin vers 11 heures, au Cabaret Sans Soucis, 400, rue Nord Ramparts, muni d'un ordre de la firme "Louis Grunewald Music Store," réclamant un tambour évalué à 30 dollars, appartenant à Ed Schneiderman, 1509, rue du Canal. La police recherche le jeune filou.

Hier matin à 5 heures un cambrioleur s'est introduit dans le café de William Fayard, 1901, rue St-Pierre, en brisant une fenêtre et s'est accaparé de cigares d'une valeur de \$36.75.

Pendant que Lillie Tilmann, couleur, s'était rendu chez une voisine pour lui raconter la bataille qu'elle venait de voir au coin de la rue, un voleur s'introduisit sans sa chambre et faisait main basse sur sa garde-robe évaluée à \$31.

Louis Brown tient un café, 1901, rue Gravier. Hier à 6 heures de l'après-midi, pendant qu'il donnait du maïs à un coq de bataille, qui se trouvait dans une cage dans la cour, un escroc soulageait sa caisse enregistreuse de \$17.35.

Des bijoux évalués à \$20.75 ont été dérobés de la chambre de Mme. Frank Taylor, 2616, rue Calhoun, à 10 heures et demie, hier matin.

Machoire fracturée

Un inconnu, d'un vigoureux coup de poing, a cassé la machoire d'Herbert Murray, 317, rue Nord Rampart. Il ne connaît pas les motifs de cette agression brutale. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Empoisonnement par du lait condensé

Edward Thues, 13 ans, habitant au coin des rues Verret et Evalina, faillit mourir hier matin, après avoir bu du lait condensé. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité, où on espère le sauver.

Tentative de suicide

Hier soir à 7 heures et demie, alors que Louis St-Germain, 16 ans, 1563, Nord Roman, se trouvait avec un ami nommé Morel, dans sa chambre, il s'empara d'un revolver et se logea une balle dans la tête. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité dans un état désespéré. On se peut en conjectures sur cette affaire, car le jeune garçon était plutôt d'un caractère gai que morose.

Suicide

A 1 heure 25, hier après-midi, pendant qu'Arthur Fromme, 30 ans, 326, rue Alonzo, longeait la rue Eleonore, il s'affaissa soudainement sur le trottoir. On avisa les internes de l'Hôpital de la Charité, qui se portèrent sur les lieux dans l'ambulance. Ils s'aperçurent que Fromme avait pris de l'acide phénique. Transporté à l'hôpital, il mourut hier après-midi à 2 heures.

Pincé par la police

John Stevens, 1026, avenue Lafayette, a été arrêté à la gare Union sous l'imputation de ne pas subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants mineurs. Il a été écroué.

Liste de souscription

Juge Joseph A. Breaux..... \$20.00 Bussière Rouen..... 10.00 Dr. Félix A. Larue..... 50.00 André Lafargue..... 5.00 Paul Villeré..... 5.00 Emile S. Euyser..... 10.00 James J. A. Fortier..... 5.00 Lionel C. Durol..... 5.00 Edgar Grima..... 5.00

Une Délégation de quatre paroisses

Une forte délégation de quatre paroisses (Gado, Rapides, Jefferson et Tangipahoa) s'est abouchée avec le maire Behrman et les membres du Conseil de Ville, afin d'avoir l'appui des votants de la paroisse d'Orléans, pour l'adoption de l'amendement constitutionnel en faveur de juges additionnels dans les districts judiciaires de ces paroisses. Les délégués est composée des personnes suivantes:

Rapides: Le sénateur d'Etat Bertrand Weil, le maire W. W. Whittington, fils, le Dr. R. O. Simmons, Stafford Herbert et A. B. Humbley. Jefferson: Shérif L. H. Marengo, J. K. Gaudet et John E. Fleury. St-Charles: Shérif James S. Patterson et le greffier de cour, Ralph Dubroca. Livingstone: W. S. Rownd. Gado: Leon R. Smith et James M. Foster.

Le maire Behrman et d'autres policiers ont promis à la délégation leur support pour l'adoption de cet amendement.

Une classe allemande

Le professeur J. M. Gwin, surintendant des écoles publiques à la Nouvelle-Orléans, se propose d'établir un cours de langue allemande à l'école supérieure Warren Easton, mais le nombre d'adhésions a été si minime que le projet menace d'être abandonné.

Ne se forme pas facilement dans nos écoles publiques.

L'initiative privée, à qui nous sommes redevables et reconnaissons aussi de tant de services pour les soins, les secours aux blessés et aux hommes valides, ne peut agir seule dans la circonstance. Comment ferait-elle parvenir aux prisonniers vêtements ou argent qui leur vont être indispensables quand les froids seront venus? On sait comment sont traités nos soldats en Allemagne et l'on ne peut espérer que les autorités allemandes favoriseront les œuvres ayant pour but d'améliorer le sort des prisonniers. Il faut une intervention plus haute si l'on veut atteindre le but. C'est au gouvernement de faire le nécessaire pour pourvoir aux besoins de nos soldats en Allemagne, et cela il le peut de la façon suivante, nous dit notre correspondant: "Pour le gouvernement fédéral suisse de s'enquérir du nom et de la résidence des prisonniers, faire connaître ces noms et résidences au gouvernement français qui avisera les familles. Le gouvernement s'occupera de la Banque suisse, qui se chargera de recevoir les fonds envoyés par les familles, et de les transmettre aux intéressés. Ces fonds permettraient aux prisonniers de faire les achats de vêtements indispensables. L'Allemagne y trouverait son compte puisque ce serait de l'argent versé à son commerce."

L'ORPHEUM

Mercedes, la merveille psychique, qui est maintenant sur la scène du vaudeville, assisté par Mlle Stanton, a la réputation d'avoir créé la plus grande sensation sur la scène. Mercedes démontre avec une précision remarquable la théorie de la télépathie.

Cet acte est suivi par d'autres très intéressants numéros. L'adieu Cliff est un jeune comédien anglais de grand talent, qui revient parmi nous après avoir parcouru le monde.

Viennent ensuite les Bucherons Australiens, Jackson et McLauren, qui présentent un numéro unique. Dénormes trompes d'arbre sont fendues par eux avec une étonnante dextérité.

Leon Kimberly et Halsey Mohr présentent une nouveauté musicale intitulée "Clubland". Le Trio Chadwick, avec Ida May dans le principal rôle, met en scène une comédie nouvelle "Wiggin's Training Farm", suite de "For Sale Wiggin's Farm".

La compagnie de Langton Lucier nous promet vingt minutes de profonde hilarité. Max York, qui possède une troupe de chiens savants, termine ce programme varié et attrayant.

Le Orpheum Travel Weekly, emmène l'auditoire à travers l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie, la Hollande, l'Egypte et Madère. L'orchestre se fait entendre dans un répertoire choisi.

En Roumanie.

Londres, 28 septembre. Les présidents des deux Chambres et les chefs de partis

Consulat Général de France

De la Nouvelle-Orléans

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon. La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeyille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

LE LYRIC

Le drame militaire intitulé "Arizona," qui est présenté cette semaine au public par la brillante compagnie que dirige si habilement M. Peruchi, a obtenu un vif succès et le public n'a pas hésité à manifester son approbation, à en juger par les applaudissements qui certainement étaient très mérités. C'est un succès incontestable pour toute la compagnie.

La semaine prochaine on donnera "How Baxter Butted In." Rappelons à nos lecteurs que la direction du théâtre a décidé de donner des matinées les dimanches, lundis, vendredis et samedis, à des prix des plus populaires.

Pour les soldats français en Allemagne

Voici venir l'hiver "lueur de pauvres gens" et tous, en France, s'occupent d'attacher des secours pour nos soldats. Il y a des œuvres admirables et de dévouement des femmes françaises est inlassable dans son action de secours. Il est cependant dans ces œuvres une lacune que nous signalons à nos lecteurs. Qui deviendront les prisonniers français en Allemagne? Pendant l'hiver de 1870-71, nous écrit-il, beaucoup de nos soldats internés au delà du Rhin sont morts de privations et de froid. Leurs uniformes étaient en loques, et faute d'argent, ils ne pouvaient acheter de vêtements de laine. Si, pendant l'hiver de 1914-15, nous ne pourrions pas aux besoins de nos soldats prisonniers, le même sort les attend.

L'initiative privée, à qui nous sommes redevables et reconnaissons aussi de tant de services pour les soins, les secours aux blessés et aux hommes valides, ne peut agir seule dans la circonstance. Comment ferait-elle parvenir aux prisonniers vêtements ou argent qui leur vont être indispensables quand les froids seront venus? On sait comment sont traités nos soldats en Allemagne et l'on ne peut espérer que les autorités allemandes favoriseront les œuvres ayant pour but d'améliorer le sort des prisonniers. Il faut une intervention plus haute si l'on veut atteindre le but. C'est au gouvernement de faire le nécessaire pour pourvoir aux besoins de nos soldats en Allemagne, et cela il le peut de la façon suivante, nous dit notre correspondant: "Pour le gouvernement fédéral suisse de s'enquérir du nom et de la résidence des prisonniers, faire connaître ces noms et résidences au gouvernement français qui avisera les familles. Le gouvernement s'occupera de la Banque suisse, qui se chargera de recevoir les fonds envoyés par les familles, et de les transmettre aux intéressés. Ces fonds permettraient aux prisonniers de faire les achats de vêtements indispensables. L'Allemagne y trouverait son compte puisque ce serait de l'argent versé à son commerce."

Blessés et prisonniers allemands

Des prisonniers allemands, arrivés jeudi à Vincennes, ont été conduits dans le vieux fort. Ils sont arrivés à midi par le gare de Fontenay où un fort détachement, composé de chasseurs à pied, baïonnettes au casque, de dragons et de gendarmes, les attendait. Les prisonniers ont passé entre deux haies de soldats. Les officiers et médecins militaires allemands marchaient en tête, des valises à la main. Les hommes suivaient. Un grand nombre de ces prisonniers avaient le brassard blanc. Ils faisaient partie d'une ambulance capturée à (Amiens) ou aux environs de cette ville. Beaucoup de ces prisonniers marchaient péniblement. La lassitude et la démoralisation planaient sur ce groupe de 180 prisonniers. On remarquait un moine capucin. Cinquante-huit femmes, habillées de noir, coiffées d'un bonnet blanc, se tenaient dans trois voitures dont un autobus transformé. Aucun incident ne s'est produit. Mont-de-Marsan. - 800 blessés allemands, grièvement atteints, sont hospitalisés au lycée. La mentalité de ces hommes n'est pas meilleure que celle de leurs officiers. Un blessé allemand, surpris alors qu'il dévalisait un camarade agonisant, a été mis en cellule. Pau. - Un premier convoi de prisonniers allemands a été amené dimanche soir, par la gare de Lescaur, à l'école militaire d'aviation de Pont-Long. Il comprenait 110 prisonniers parmi lesquels plusieurs Alsaciens, que l'on a mis à part.

Morts au champ d'honneur

On annonce la mort de: Le commandant Bourcet, du 3e dragons, tué à l'ennemi. Le commandant Carrière, du 8e d'infanterie, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de La Roche-sur-Yon. Le commandant H.-J. Blondout, du 50e d'infanterie, tué dans les Ardennes le 25 août. Le capitaine Charles Bazoché, du 25e d'infanterie, tué le 22 septembre au cours d'une reconnaissance. Le capitaine Pierre Pons, du 8e d'infanterie, tué dans les Ardennes. Le capitaine Léonce Brutsch, du 27e d'infanterie, tué d'un éclat d'obus au cours le 20 août, en Lorraine. Fils du sous-intendant militaire, il était le frère du commandant Gabriel Brutsch et du lieutenant Albert Brutsch, des tirailleurs marocains. Le capitaine Fernand Augier, du 22e d'infanterie, tué dans les Vosges. Le capitaine Romain Magnard, du 13e bataillon de chasseurs à pied, tué à l'ennemi. Le lieutenant aviateur Gaston Grandry, tué le 21 août, dans les environs de Nancy. Le sous-lieutenant René Roy, du 22e dragons, tué dans l'Aisne. Le sous-lieutenant Albert Saget, du 19e d'infanterie, tué le 22 août en Belgique. M. Maxence de Polignac, sous-officier au 22e dragons, neveu du comte Melchior de Polignac, tué en Seine-et-Marne. M. Emmanuel de Vaureix, capitaine au 8e d'infanterie, neveu du général de Vaureix, tué le 15 août en Belgique. Le lieutenant Jules Jaluzot, fils de l'ancien député de la Nièvre, tué à l'ennemi.

Liste de souscription

Total des listes précédentes \$1,311.00 Anonyme 5.00 L. A. Dastugue 1.00 Mme Johnston 25.00 Jean Isaac Dortz 1.00 Joseph Rogard 2.00 J. Vergnolle 100.00 Souscriptions recueillies par Mme Garcaud 48.00 \$1,908.25

D'autres convois sont attendus.

Poitiers, Mercredi, après-midi, 10 Allemands prisonniers, au nombre desquels deux officiers, sont arrivés à Poitiers. Une foule nombreuse s'est rendue sur leur passage. Il ne s'est produit aucun incident. 70 blessés allemands sont arrivés la nuit dernière. Ils ont été dirigés sur le grand séminaire. Rochefort. - 9 officiers prisonniers allemands, dont 5 blessés, viennent d'arriver à Rochefort. Les blessés ont été transportés à l'hôpital maritime, les autres conduits à l'ancienne gendarmerie départementale. Ces officiers sont prisonniers sur parole, et par écrit, sans limitation, ils se sont engagés à: 1o ne pas s'évader; 2o ne plus porter les armes contre la France. Un seul, un capitaine de landwehr, juge d'instruction en Prusse rhénane - a fait quelques difficultés. "Je suis prêt, déclara-t-il, à souscrire à la première obligation; quant à la seconde je ne puis signer que je ne vous combattrai plus." Et, comme on lui faisait remarquer combien son raisonnement était illogique, il répondit avec obstination: "Je ne m'évaderai pas, mais je pense bien que les Allemands viendront à Rochefort et qu'ils me délivreront." Menacé d'être incarcéré, il signa docilement le papier qu'on lui tendait. Un autre convoi de 32 officiers allemands prisonniers est attendu.

La population est très surexcitée contre ces officiers qui se promènent librement en ville et affectent de regarder les Français avec dédain, aux terrasses des cafés séjournant où ils se montrent très autoritaires. Un autre fait a encore augmenté le ressentiment contre eux. On veut en envoyer quelques-uns à Fouras et les loger dans un local où logeaient des officiers français. Mais comme, paraît-il, ils ne trouvent pas ce local assez élégant pour eux, on fait tapisser les chambres à neuf par le tapissier le plus renommé de Rochefort. Pour éviter des conflits, on parle d'envoyer les officiers à l'île d'Aix.

La presse grecque et le discours de M. Asquith

Athènes, 28 septembre. Tous les journaux commentent, en termes enthousiastes, le passage du discours de M. Asquith, rappelant que l'Angleterre et ses alliés combattent pour les petits Etats. Ils voient dans les déclarations du premier ministre anglais l'heureux augure d'une ère nouvelle qui sera favorable à la réalisation des légitimes aspirations nationales de l'hellénisme.

Le silence sur les défaites allemandes

La "Gazette de Silésie" rapporte qu'un sujet allemand a été condamné à neuf mois de prison pour avoir parlé des défaites prussiennes. L'agence Wolff conseille à la population de profiter de l'avertissement.